

douces ou éclatantes des vitraux. La voûte du chœur est d'azur émaillé d'or ; au-dessus du maître-autel en marbre blanc sculpté, un artiste italien a suspendu un magnifique tableau représentant la plus célèbre des apparitions à la Bienheureuse Marguerite Marie Alacoque. La sainte repose au bas du chœur, dans une châsse d'argent doré, enrichie d'arabesques et de fines sculptures, semée d'émaux, d'améthystes et de topazes. Son effigie est belle et pieuse. Ses yeux sont doucement abaissés sur le cœur de Jésus qu'elle tient dans sa main droite. C'est ici, dans cette nouvelle Bethléem, que Jésus a montré si souvent son divin cœur à son humble servante ; c'est ici qu'il a dévoilé au monde ce cœur blessé par l'amour ; c'est ici que s'adressant à la plus faible des femmes, il lui a demandé d'établir une fête en l'honneur de son cœur béni, au premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement.

Les désirs de Jésus furent exaucés, non sans peine toutefois. Les efforts réunis de Marguerite Alacoque et de son directeur le Père de la Colombière, un des plus grands génies du XVII^e siècle, les prédications du Père Eudes, l'apôtre du Sacré-Cœur et « la merveille de son temps » comme l'appelait M. Olier, furent couronnés de succès, mais non sans rencontrer de graves obstacles.

Le ciel, à la fin, parla par la grande voie des miracles. En 1720, la peste avec son cortège de misères et de terreurs vint s'abattre sur la ville de Marseille. Et dans cette ville d'ordinaire si animée, si brillante et si heureuse, la mort, *le Roi des épouvantements*, comme parlent les Ecritures, la mort ne cessait de répandre le découragement et la consternation. A la nouvelle du fléau qui ravageait son diocèse, Mgr de Belzunce s'arracha héroïquement aux jardins purs et frais de Versailles pour accourir au service de son clergé et de ses fidèles. Un jour, après avoir célébré la messe au milieu du bourg qui porte aujourd'hui son nom et d'où les radicaux viennent d'enlever sa statue, le saint évêque, les pieds et la tête nus, une corde au cou, une croix à la main, consacra la ville au Sacré-Cœur de Jésus et la mit solennellement sous la garde et la protection du divin Maître. Le fléau disparut tout à coup ! Et durant deux semaines, dans la vaste et populeuse ville de Marseille, il n'y eut pas une mortalité, pas une maladie.

A la suite de ce miracle, pasteurs et fidèles adressèrent à Rome